

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Trois conférences régionales des élus (CRE) orientent le développement de la Montérégie, chacune étant responsable d'une partie distincte de la région. Les territoires concernés sont ceux de Longueuil, de la Montérégie Est et de la Montérégie Ouest.

Cette particularité a incité le Ministère à proposer un diagnostic global de la région et trois diagnostics supplémentaires propres à chacune des CRE. Pour bien saisir les enjeux régionaux du développement culturel, il convenait en effet d'offrir une perspective basée sur les régions administratives et une autre sur celle des CRE, deux points de vue qui se complètent.

Cette approche fait figure d'exception dans le projet des diagnostics, initialement structuré selon les régions administratives. De façon générale, l'appareil statistique conçu pour réaliser cette opération a pu être utilisé pour les CRE de la Montérégie. Il existe cependant certaines variables pour lesquelles les données n'étaient pas disponibles ou encore incomplètes.

Par ailleurs, les données relatives à une CRE sont comparées à la moyenne régionale et, si possible, à la moyenne du Québec. Le recours à la moyenne québécoise n'est toutefois pas systématique : cela aurait nécessité une adaptation complète de l'ensemble des données et une modification de la logique de présentation des diagnostics, fondée sur les régions administratives. En pratique, cependant, les données disponibles ont permis de faire plusieurs comparaisons avec les autres régions.

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalphond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'oeuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
4.4 Événements majeurs	17
4.5 Participation et engagement	18
4.5.1 Loisirs	18
4.5.2 Formation artistique	18
4.5.3 Bénévolat	18
5. Vue d'ensemble	19

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui joignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, couvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui couvre tant l'opéra (dimension artistique) que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay-Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la de la population québécoise	7,7 %	5,9 %	5,9 %	+ +	2002	ISQ ²
% de la croissance de la population	5,6 %	6,4 %	5,0 %	-	2001-2011	ISQ
% du territoire québécois	0,5 %	0,7 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	80,8	119,8	5,5	- -	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	12	7,3	4,3	(+ +)	2003	MCC
% de la population urbaine	71,9 %	81,7 %	80,4 %	-	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	5,0 %	3,4 %	2,4 %	+ +	1991-2001	ISQ
% des francophones	94,0 %	87,0 %	81,4 %	=	2001	ISQ
% des anglophones	4,6 %	8,4 %	8,3 %	- -	2001	ISQ
% des allophones	1,3 %	4,5 %	10,3 %	- -	2001	ISQ
% des 0-14 ans	19,0 %	19,1 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	11,8 %	11,4 %	12,4 %	=	2001	ISQ
Faits saillants - La CRE Est compte près de 588 000 habitants et elle est la plus peuplée de la Montérégie. Sa population représente plus de 40 % de celle de la région, et 7,7 % de celle du Québec. - Le taux de croissance estimé de sa population, de 2001 à 2011, est inférieur à la moyenne des autres CRE et à celle des régions périphériques. Il est cependant analogue à la moyenne québécoise. - La région occupe 7 000 km² (0,5 % du territoire), ce qui en ferait une des plus petites au Québec. - Le territoire de la région est moins densément peuplé, et la proportion de la population habitant une ville atteint 72 %, résultat inférieur à la moyenne régionale. - Cette proportion pourrait toutefois augmenter, puisque le taux de croissance de la population urbaine était supérieur à la moyenne régionale jusqu'en 2001. - On recense 12 villes de plus de 10 000 h dans la CRE, ce qui serait un sommet parmi les régions québécoises. - La proportion d'anglophones et d'allophones habitant la CRE est moins élevée que la moyenne régionale et se compare à celle du Québec.						

² Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	n. d.	n. d.	5,9 %	n. d.	2000	ISQ ³
% de la croissance PIB	n. d.	n. d.	6,2 %	n. d.	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	n. d.	n. d.	26 958 \$	n. d.	2002	ISQ
% du chômage	n. d.	n. d.	8,5 %	n. d.	2004	ISQ
Fait saillant •						

4.1.3 SCOLARITÉ	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	49,1 %	50,3 %	51,2 %	=	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	11,3 %	12,2 %	14,0 %	=	2001	ISQ
Fait saillant • La proportion de la population de la CRE possédant un niveau de scolarité postsecondaire ou universitaire est semblable à la moyenne régionale et québécoise.						

³ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'OEUVRE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	n. d.	n. d.	3,0 %	n. d.	2001	Statistique Canada ⁴
% d'artistes / total Québec	n. d.	n. d.	5,9 %	n. d.	2001	Statistique Canada ⁵
n boursiers	35,5	25,5	69,0	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
Fait saillant Le nombre d'artistes de la CRE Est reconnus par leurs pairs est supérieur de 39 % à la moyenne des trois CRE de la Montérégie. Ce nombre est le plus élevé du Québec, après les régions de Montréal et de Québec.						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁶	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n équipements	n. d.	n. d.	134,0	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	n. d.	n. d.	3,1	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	n. d.	n. d.	85,4	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	n. d.	n. d.	2,9	n. d.	2001-2002	MCC
Fait saillant						

⁴ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁵ Ibid.

⁶ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. Elle exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfaite, elle est la seule disponible actuellement. Toutes choses étant égales, elle permet de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	50,6 %	70,6 %	78,9 %	- -	2005 ⁷	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	11,7 %	16,7 %	59,0 %	- -	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	8	5	4,4	(+ +)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	2	1,7	2,1	(+)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	1	0,3	1,6	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	1	0,7	1,5	(+ +)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	0	1,0	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	(=)	2005	MCC
Faits saillants • La part de la population touchée par les politiques et les ententes municipales de développement culturel est inférieure à la moyenne des CRE et à celle du Québec. • Huit municipalités, sur les douze que compte la CRE, ont adopté des politiques culturelles. Ce total lui donnerait le quatrième rang des régions administratives du Québec. • La région compte deux ententes de développement municipal, un niveau supérieur à celui des autres CRE.						

⁷ Situation au premier janvier 2006, après les défusions municipales.

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	29,8 %	35,4 %	39,1 %	-	1999	Sondage ⁸
	30,6 %	36,8 %	41,7 %	-	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	n. d.	10,9 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	n. d.	7,9 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	9,5 %	15,7 % ⁹	14,6 %	- -	1999	Sondage
	10,4 %	15,5 %	11,3 %	- -	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	11,2 %	12,1 %	20,2 %	=	1999	Sondage
	n. d.	9,9 %	14,1 %	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹⁰	23	13,7	25,4	(+ +)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	3	2,0	3,4	(+ +)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	1	0,7	2,1	(+ +)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	4	2,0	5,7	(+ +)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	41,2 %	45,0 %	54,2 %	=	1999	Sondage
	46,4 %	55,4 %	61,6 %	-	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	43,8 %	38,5 %	38,9 %	+	1999	Sondage
	36,5 %	37,5 %	40,4 %	=	2004	
n monuments et sites protégés ¹¹	70	42	64,2	(+ +)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	n. d.	n. d.	501,2	n. d.	2005	MCC
n lieux de culte	n. d.	n. d.	161,8	n. d.	2005	MCC

⁸ Rosaire Garon, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

⁹ Dans ce document, les résultats issus des sondages diffèrent parfois de ceux présentés dans le diagnostic de l'ensemble de la Montérégie. Cette situation est attribuable aux méthodes de calcul utilisées.

¹⁰ Avant la modification au site de la Société des musées québécois (octobre 2005). Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹¹ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	n. d.	n. d.	4,1	n. d.	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des musées et des monuments et sites est, de façon générale, sous la moyenne régionale et québécoise. Celui mesuré pour les deux grands musées de Montréal est également inférieur à la moyenne régionale. - Le nombre d'institutions muséales est très supérieur à la moyenne régionale et donne à la CRE le premier rang des régions proches de Montréal. - La proportion de la population jugeant les musées et les centres d'exposition facilement accessibles est inférieure à la moyenne des CRE et très inférieure à la moyenne du Québec (- 25 %).						

4.3.1.2 Archives	CRE	MOYENNE MONTÉRÉGIE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART CRE VS MONTÉRÉGIE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	7,7 %	8,7 %	9,3 %	-	1999	Sondage
	10,1 %	10 %	11,4 %	=	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0	0,5	(=)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	3	1,4	1,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	35,4 %	32,4 %	38,6 %	=	1999	Sondage
	41,3 %	40,8 %	43,4 %	=	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	16	10,0	10,6	(+ +)	2004	MCC
Faits saillants - La CRE compte le plus grand nombre de centres d'archives agréés de toutes les CRE de la Montérégie voisines. - L'engagement des citoyens se manifeste par la présence d'un nombre de sociétés d'histoire et de généalogie, qui est supérieur à la moyenne régionale et lui donnerait le quatrième rang des régions du Québec.						

4.3.2 LIVRE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	52,0 %	54,3 %	52,0 %	=	1999	Sondage
	59,4 %	60,0 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	41,3 %	47,4 %	45,7 %	-	1999	Sondage
	50,9 %	51,6 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	67	41,3	62,1	(+ +)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,7	2,6	2,3	=	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	5,4	6,0	5,3	-	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	91,8 %	93,7 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	94,9 %	93,5 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	59,6 %	62,5 %	61,5 %	=	1999	Sondage
	72,9 %	73,1 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	49,2 %	53,6 %	54,8 %	=	1999	Sondage
	58,8 %	61,5 %	63,0 %	=	2004	
n librairies agréées	17	9,0	12,3	(+ +)	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	8,7 %	10,9 %	14,8 %	- -	1999	Sondage
	7,6 %	11,0 %	15,8 %	- -	2004	
n salons du livre	0,0	0,0	0,5	(=)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	5,0	3,7	7,4	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	10	7,7	10,2	(+ +)	2004	MCC
Faits saillants • L'ensemble des indicateurs liés à la consommation du livre montre des résultats près de la moyenne. • La CRE totalise le plus grand nombre de points de service de bibliothèques et de librairies agréées parmi toutes ses semblables de la Montérégie. Ce résultat est aussi plus élevé que la moyenne québécoise. • Les boursiers et les éditeurs agréés sont plus nombreux dans la CRE Est qu'ailleurs en Montérégie (elle obtiendrait le cinquième rang québécois pour les uns et le quatrième pour les autres).						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹² professionnels	26,0 %	31,8 %	34,5 %	-	1999	Sondage
	35,1 %	34,4 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹³ professionnels	47,1 %	47,9 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	39,0 %	35,5 %	40,5 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,0 %	27,5 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	36,8 %	33,4 %	35,0 %	+	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	60,6 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	5,9	5,7	6,0	=	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,8	3,5	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Longueuil	0,5 %	3,2 %	n. d.	- -	1999	Sondage
	64,3 %	81,2 %	n. d.	- -	1999	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	54,1 %	65,6 %	n. d.	-	2004	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	1999	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	Sondage
	42,2 %	44,7 %	50,2 %	=	1999	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	35,4 %	33,7 %	43,1 %	=	2004	Sondage
	70,2 %	68,8 %	70,1 %	=	1999	
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁴	n. d.	n. d.	18,1	n. d.	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	16	10,0	22,8	(+)	2004	OCC ¹⁵
n représentations / 10 000 h	n. d.	n. d.	12,1	n. d.	1997-1998	Étude diffusion ¹⁶
n représentations payantes / 10 000 h	n. d.	n. d.	21,4	n. d.	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	67,1 %	68,0 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	81,0 %	80,6 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	13,5	11,5	33	(+)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	9	6,7	20,3	(+ +)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	8	4,3	8,9	(+ +)	2002-2003	MCC

¹² Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹³ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁴ Organisme RIDEAU. Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁵ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁶ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
Faits saillants • Tous les indices relatifs à la fréquentation des arts de la scène placent la CRE Est près de la moyenne de la Montérégie. • La part de la population qui choisit Montréal ou Longueuil comme destination pour voir des spectacles est inférieure à la moyenne régionale. • La région perçoit l'accessibilité aux salles de la même façon qu'ailleurs, malgré un nombre de salles et de diffuseurs supérieur à la moyenne. • Le nombre de représentations offertes est nettement inférieur à la moyenne québécoise, mais la part de la population qui souhaite voir davantage de spectacles est analogue à celle des autres régions. • Les ressources subventionnées en arts de la scène, notamment celles en production et en diffusion, sont largement supérieures à la moyenne de la Montérégie.						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁷	22,9 %	27,6 %	30,6 %	-	1999	Sondage
	21,8 %	27,9 %	32,6 %	- -	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	1	0,7	1,0	(+ +)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus	1	0,7	1,7	(+ +)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	15,6 %	18,7 %	21,0 %	-	1999	Sondage
	29,1 %	32,6 %	33,3 %	-	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0	0,6	(=)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	19,8 %	22,8 %	20,8 %	-	1999	Sondage
	23,1 %	22,3 %	21,9 %	=	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	13,3	7,5	76,6	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	19	11,3	24,6	(+ +)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	3	1,0	2,6	(+ +)	2003-2004	CALQ ¹⁸
n producteurs en métiers d'art subventionnés	11	5,7	5,2	(+ +)	2002-2003	SODEC ¹⁹
Faits saillants - La part de la population qui fréquente les arts visuels est inférieure à celle de la Montérégie et à celle du Québec. - Le nombre d'artistes subventionnés et de producteurs en métiers d'art donnerait à la CRE le troisième rang parmi les régions du Québec.						

¹⁷ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

¹⁸ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

¹⁹ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	79,2 %	82,2 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	66,6 %	68,4 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	25,6 %	28,9 %	20,4 %	-	1999	Sondage
	18,1 %	18,1 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	79,9 %	80,4 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	82,3 %	n. d.	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	73,5 %	75,7 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	69,4 %	67,3 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	2	1,3	3,0	(+ +)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	70,8 %	75,5 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	74,7 %	77,3 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	n. d.	n. d.	11,3	n. d.	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	n. d.	n. d.	10,4	n. d.	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	77,5 %	86,1 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	88,9 %	90,7 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	59,7 %	59,5 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	56,1 %	52,3 %	53,1 %	=	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	10,8 %	11,8 %	13,2 %	=	1999	Sondage
	20,8 %	18,7 %	20,6 %	+	2004	
n boursiers en audiovisuel	3,8	2,8	37,9	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	1	1,7	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0,0	1,0	(=)	2002-2003	CALQ
Faits saillants • Pour l'ensemble des variables liées au domaine du disque et du cinéma, la CRE se situe dans la moyenne de la région et du Québec. • Elle se distingue par la présence significative de boursiers en audiovisuel et de producteurs de disques et de vidéoclips.						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,8	2,6	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	47,4 %	43,1 %	44,3 %	=	1999	Sondage
	32,5 %	31,7 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	85,5 %	84,0 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	84,1 %	86,1 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	24,8 %	26,9 %	27,5 %	=	1999	Sondage
	22,3 %	24,8 %	25,0 %	-	2004	
% de la population écoutant des films	63,3 %	65,0 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	62,9 %	66,6 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	33,4 %	34,0 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	34,1 %	33,1 %	34,5 %	=	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0,0	1,8	(=)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0	0,0	1,8	(=)	2002	MCC
Faits saillants - La télévision joint un public égal à la moyenne des CRE et du Québec. - Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe aussi dans la moyenne. - La région ne compte aucune station de télévision publique, privée ou communautaire sur son territoire.						

4.3.6.2 Radio	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures écoute radio / jour	3,1	3,1	2,8	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	57,2 %	57,9 %	36,9 %	=	1999	Sondage
	23,3 %	26,2 %	25,0 %	-	2004	
n stations publiques et privées de radio	4,0	1,7	6,0	(+ +)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	0	0,0	1,8	(=)	2002	MCC
Faits saillants - La radio est écoutée par une part de la population qui est égale à la moyenne régionale. Comparé à la moyenne québécoise, le taux d'écoute aurait diminué entre 1999 et 2004. - Le nombre de stations publiques ou privées de radio est largement supérieur à la moyenne régionale.						

4.3.6.3 Presse écrite	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	73,8 %	75,1 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	74,2 %	72,6 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	1,0	0,3	0,7	(+ +)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	70,5 %	67,6 %	60,1 %	=	1999	Sondage
	71,0 %	62,0 %	60,0 %	+	2004	
n hebdomadaires régionaux	15,0	11,0	10,5	(+ +)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	0	0,0	3,2	(=)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	58,7 %	57,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	54,3 %	51,1 %	52,9 %	=	2004	
Faits saillants						
- La CRE Est se démarque par un nombre d'hebdomadaires régionaux nettement supérieur à la moyenne régionale et québécoise. Elle obtiendrait le troisième rang du Québec à ce titre. - Le taux de lecture des hebdomadaires y était supérieur à la moyenne en 2004.						

4.3.6.4 Médias communautaires	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	0	1,3	6,8	(- -)	2002-2003	MCC
Fait saillant La CRE Est ne compte aucun média communautaire, une exception au Québec.						

4.3.6.5 Internet	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% utilisation d'Internet	n. d.	n. d.	53,4 %	n. d.	2004	CEFRIO ²⁰
Fait saillant						

²⁰ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²¹	1,0	0,7	4,2	- -	2002-2003	MCC
Fait saillant La CRE accueille un événement majeur.						

²¹ Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	9,1	9,7	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	46,6 %	48,0 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	30,4 %	33,7 %	34,4 %	=	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	55,8 %	56,4 %	53,4 %	=	1999	Sondage
Fait saillant Les pratiques culturelles en amateur intéressent la population de la CRE dans la même proportion que celle de la région, mais un peu moins que celle du Québec.						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	5,3 %	7,5 %	9,2 %	- -	1999	Sondage
	7,5 %	10,0 %	10,3 %	- -	2004	
n conservatoires	0	0	0,50	(=)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²²	0	0	0,9	(=)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	1	1,0	5,2	(=)	2002-2003	MCC
Faits saillants - La part de la population qui participe à des cours de formation est nettement inférieure à la moyenne de la région et à celle du Québec. - À l'exemple des autres CRE, les infrastructures de formation destinées à la formation professionnelle ou à celle des jeunes sont pratiquement absentes du milieu et largement inférieures à la moyenne québécoise.						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	5,1 %	4,9 %	4,6 %	=	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
Fait saillant						
Le taux d'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications se compare à la moyenne montréalaise et dépasse légèrement celle du Québec.						

²² Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la CRE Montérégie Est, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

La CRE Est, comparée aux autres CRE de la région, possède un environnement démographique caractérisé par la taille de sa population (40 % de celle de la Montérégie), un taux de croissance de cette population qui est le plus faible de toute la région métropolitaine et une densité territoriale moins grande qu'ailleurs dans la Montérégie. Ses résidents sont cependant regroupés autour de 12 villes de 10 000 habitants et plus, un sommet au Québec. Cette caractéristique constitue un facteur favorable au développement culturel dans la mesure où une plus forte polarisation urbaine permet d'espérer une couverture plus efficace du marché et, possiblement, des économies d'échelle.

Le niveau de scolarité de la population se situe dans la moyenne montérégienne. Bien qu'il soit impossible de ventiler par CRE les données économiques dont nous disposons, l'hypothèse d'une adéquation des revenus de la population avec sa scolarité paraît vraisemblable. La consommation de la culture étant liée à ces deux variables, et celles-ci se situant dans la moyenne, il semble logique de conclure qu'elles exercent un effet neutre sur le développement culturel de la CRE.

RESSOURCES

Comme partout à l'exception des régions centrales, la CRE Est se situe souvent sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec d'autres territoires, certaines caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que la CRE accueille le plus grand nombre de boursiers de la Montérégie, ce qui lui donnerait le troisième rang parmi les régions du Québec. La CRE Est compte par ailleurs plusieurs lieux de diffusion culturelle (musées, centre d'archives agréé, bibliothèques, centres d'artistes, salles de spectacle) qui sont en nombre supérieur à la moyenne régionale. En termes de ressources artistiques et d'équipements, la communauté dispose donc de ressources importantes pour appuyer son développement culturel.

En communication, malgré l'absence de quotidiens et de stations de télévision couvrant l'ensemble du territoire, la présence de plusieurs stations de radio et de plusieurs hebdomadaires régionaux permet aux citoyens de s'informer sur l'actualité politique, économique, sociale et culturelle locale. Ils favorisent ainsi le développement d'un sentiment d'appartenance à leur communauté immédiate, sans pour autant développer des liens avec le territoire de la CRE ou de la région.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Comparée aux autres CRE de la Montérégie, celle de l'est présente des taux de fréquentation des musées et des arts visuels montrant un léger recul par rapport à la moyenne régionale. Pour les autres domaines, le niveau de consommation se situe dans la moyenne régionale et ne semble pas avoir varié de façon significative entre 1999 et 2004.

Cette situation relativement neutre, sans forces ou faiblesses évidentes, pourrait s'expliquer par l'environnement de la CRE, notamment des niveaux de scolarité postsecondaire et universitaire dans la moyenne. Elle étonne tout de même compte tenu de la présence d'équipements (institutions muséales, bibliothèques, salles de spectacle, médias locaux) en nombre supérieur à la moyenne régionale. Ce niveau d'équipements ne semble toutefois pas connu, la proportion de la population les jugeant accessibles restant généralement dans la moyenne.

Dimensions

En considérant les dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la CRE exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

Les comportements culturels relevés dans ce diagnostic ne permettent pas de déterminer clairement une préférence pour l'une ou l'autre dimension de la culture et des communications, sinon une légère réserve envers la dimension artistique. Celle-ci tient aux écarts négatifs notés dans la fréquentation des musées et des arts visuels. Nous observons par ailleurs que la dimension citoyenne reçoit un accueil contradictoire de la population. L'engagement associé au nombre élevé de sociétés d'histoire et un intérêt plus senti qu'ailleurs pour le théâtre amateur s'opposent en effet à une absence de médias communautaires, un faible taux de fréquentation des cours en arts et une proportion moyenne de bénévoles.